

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVIII (1913)

NOTES ET MÉMOIRES

1913

LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1914

La copieuse synonymie des noms de ces espèces indique que les auteurs n'ont pas pu identifier facilement les formes locales aux types linnéens tirés de Suède. Dans plusieurs des cas ci-dessus, les synonymes représentent des variétés ou des races de types linnéens.

M. QUENEY présente des fleurs d'*Althæa rosea* à calicule anormal : l'une de ses pièces est en forme de feuille ordinaire assez longuement pétiolée.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 1^{er} Juillet 1913

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. VIVIAND-MOREL. En l'absence de M. le Secrétaire des séances, indisposé, la lecture du procès-verbal de la séance précédente est renvoyée à la prochaine réunion.

M. Cl. Roux communique à la Société un travail intitulé : « Sur les herborisations de J.-J. Rousseau à la Grande-Chartreuse en 1768, et au mont Pilat en 1769. »

Après quelques considérations générales sur la vie et l'œuvre de J.-J. Rousseau, M. Roux fait le récit de ses excursions.

« Rousseau part de Lyon pour la Chartreuse le 7 juillet 1768, en compagnie de La Tourrette et des abbés Rozier et Prost de Grange-Blanche ; le soir du même jour, les quatre botanistes, voyageant en carrosse, vont coucher à Voreppe ; le lendemain, ils partent à pied pour la Chartreuse, où ils arrivent le 9, par un temps pluvieux ; le 10, ils herborisent malgré le mauvais temps, puis Rousseau, indisposé, quitte ses compagnons et se dirige, seul et à pied, par la petite route du Sappey, sur Grenoble, où il arrive le 11 juillet, un peu après midi, par une pluie battante. Nulle part, dans les œuvres ni dans les lettres

de Rousseau, on ne trouve la liste des plantes qu'il récolta au cours de cette excursion.

« L'année suivante, Jean-Jacques part, le 13 août, de Monquin près Bourgoin, où il résidait depuis quelques mois, pour aller herboriser au mont Pilat, en compagnie du marquis de Beffroy, gouverneur de Bourgoin, du D^r Meynier, médecin dans cette ville, et de Borin de Sérézin. Le soir du même jour, les quatre compagnons, voyageant pédestrement, arrivent à Vienne, où ils passent la nuit. Le lendemain, ils font l'ascension du Pilat par Pélussin. Mais, de même que pour la Grande-Chartreuse, le mauvais temps contrarie les excursionnistes, qui s'égarent dans la montagne. Arrivés enfin à la ferme, non loin du sommet, ils n'y trouvent qu'un couvert et un gîte plus que médiocres, et reprennent le chemin de Bourgoin, avec une récolte peu abondante, comprenant principalement les espèces suivantes :

Meum athamanticum.
Polygonum Bistorta.
Aconitum Napellus.
Vaccinium Vitis-Ideæ.
Doronicum austriacum.
Vaccinium Myrtillus.
Impatiens Noli-tangere.
Cacalia albifrons.
Digitalis purpurea.
 — *grandiflora.*

Melissa grandiflora.
Sonchus alpinus.
Cyperus fuscus.
Thymélée (Daphne Mezereum?)
Arnica montana.
Rubia peregrina.
Prenanthes purpurea.
Silene Otites.
Oenothera biennis.
Cetraria islandica.

M. VIVIAND-MOREL remercie M. Cl. ROUX de son intéressante communication. Il rappelle à ce propos que J.-J. Rousseau était un simple botaniste amateur, et n'a jamais eu d'autre prétention.

M. LAURENT présente des fleurs d'*Hypericum perforatum*, dont la corolle a eu une préfloraison imbriquée, ou cochléaire, ou quinconciale, et non tordue comme à l'ordinaire. Les cas de la première sorte sont assez communs, les autres beaucoup plus rares. M. Laurent fait remarquer l'influence, sur la conformation du pétale adulte, de la position qu'il occupait dans le bouton de la fleur : en particulier, les parties recouvertes ont

toujours pris un développement plus considérable que les parties recouvrantes.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 22 Juillet 1913

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. VIVIAND-MOREL. Les procès-verbaux des deux séances précédentes sont lus et adoptés.

M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL présente des champignons déposés, avant la séance, au local de la Société, par une personne qui n'a pas laissé son nom ; notre collègue, M. LIGIER, a bien voulu se charger de les déterminer. Ils comprennent deux espèces communes : *Boletus bovinus* et *Psalliota sylvatica*, et un exemplaire d'une espèce plus rare : *Lepiota cinerescens*.

Un membre de la Société demande à M. le Président dans quelles conditions il est possible de consulter l'Herbier des Mousses, de Debat, qui est déposé dans un placard de la salle des séances.

M. LE PRÉSIDENT répond que, les échantillons de cet herbier n'étant pas catalogués, il ne peut autoriser à les consulter que sur place, pendant les séances.

M. LAVENIR présente de beaux échantillons fleuris d'*Antirrhinum Asarinum* L. Cette espèce, des lieux montagneux du Midi, n'existe pas dans notre flore. Elle croît à merveille dans les fentes d'un mur du jardin de M. Francisque MOREL, à Vaise.

M. LAVENIR a remarqué que les fourmis, en transportant les graines de cette plante, contribuent à sa propagation dans le mur en question.

M. QUENEY présente un rameau de *Diervilla japonica*, sur